

NORAVANK
Petros Shoujounian

Quatuors à cordes n^{os} 3-6

Quatuor Molinari

NORAVANK

Petros Shoujounian

(Né en 1957 / b. 1957)

Quatuor à cordes n°3 (2013)

1. *I. Debed*
2. *II. Arpa*
3. *III. Dzoraget*

Quatuor à cordes n°5 (2013)

7. *I. Vorotan*
8. *II. Pambak*
9. *III. Kasagh*

Quatuor à cordes n°4 (2013)

4. *I. Hrazdan*
5. *II. Voghdji*
6. *III. Azat*

Quatuor à cordes n°6 (2013)

10. *I. Akhourian*
 11. *II. Aghstev*
 12. *III. Vedi*
 13. *IV. Getik*
 14. *V. Argishti*
-

Donateurs / Donors

M. & M^{me} Vartkes Melkonian, M. & M^{me} Walter Asatoorian, M. & M^{me} Lucas Sideris, M. & M^{me} Ari Nareg Meguerditchian, M. & M^{me} Yves Semerjian, M. & M^{me} Albert G De Luca, M. & M^{me} Piero Cappello, M. & M^{me} Martin Jacques, M. & M^{me} George Menegon, M. & M^{me} Naoufel Thabet



Quatuor Molinari

Olga Ranzenhofer PREMIER VIOLON | *FIRST VIOLIN*

Frédéric Bednarz DEUXIÈME VIOLON | *SECOND VIOLIN*

Frédéric Lambert ALTO | *VIOLA*

Pierre-Alain Bouvrette VIOLONCELLE | *CELLO*



MES QUATUORS À CORDES

L'année 2015 marque le centième anniversaire du génocide arménien, une tragédie reconnue internationalement, où plus d'un million et demi d'Arméniens ont trouvé la mort. Pour souligner cet anniversaire et attirer l'attention sur ce drame, je vous présente mes œuvres : quatre quatuors à cordes, tous basés sur des chants liturgiques arméniens.

Ces chants de la période médiévale (du V^e au XV^e siècle) nous ont été transmis sous forme de manuscrits. Les transcriptions des neumes effectuées par le musicologue Nikoghos Tahmizian sont rassemblées dans son livre sur Grégoire de Narek et la musique arménienne du V^e au XV^e siècle. Ce livre constitue la source principale des chants liturgiques desquels je me suis inspiré pour la composition de mes quatuors. Dans le livre de Tahmizian, ces chants religieux sont présentés sous forme de monologues ou de prières à une seule voix. La polyphonie qui est à la base de mes quatuors, permet l'expression plus riche du contenu de la prière.

Chaque mouvement porte le nom d'une rivière d'Arménie. Cette symbolique est voulue, car l'eau est essentielle à la vie et les rivières sont les veines d'un pays, tout comme la foi nous nourrit et perpétue notre existence en tant que peuple créatif et avant-gardiste.

Quatuor n° 3

1- Debed

Tristesse, solitude... le premier violon amorce un monologue qui se transforme en un sombre dialogue avec le second violon. L'entrée de l'alto et du violoncelle se fait par de brèves interventions sur le sujet, qui en font ressortir la subtilité et la profondeur.

2- Arpa

Dans cette prière de miséricorde, le sujet présenté au violoncelle est soutenu par les trois autres instruments qui l'accompagnent en triple *piano*, tel un groupe choral. La fin canonique du mouvement cède la place au violoncelle, qui formule une dernière prière.

3- Dzoraget

L'*Alléluia* est le thème unique de cette magnifique mélodie. Ce mouvement, qui possède la force de la foi et la majesté que la prière porte en elle, se transforme en un appel à protéger et à préserver la foi chrétienne. L'atmosphère tendue persiste jusqu'à la toute fin. Le thème laisse transparaître le regard du croyant renforcé par sa foi et emporté de plus en plus haut par son état d'âme.

Quatuor n° 4

1- Hrazdan

C'est une scène festive de louange, où le ciel et la terre s'unissent pour donner naissance à la joie de la liberté, sur les ailes de laquelle le thème passe d'un instrument à l'autre, toujours en quête de nouveaux horizons. On veut croire que cette rêverie n'aura pas de fin. C'est un moment de bonheur qui mérite d'être ressenti, car les épisodes de liberté absolue sont des moments rares et précieux de notre existence.

2- Vordji

La solitude, la tristesse, l'obscurité et même le désespoir se font entendre dans cette prière. L'état d'âme déprimé qu'évoque le thème reflète l'épuisement de celui qui ne croit plus en rien, qui ne voit personne autour de lui. Mieux vaut pour lui de fermer les yeux et de s'abandonner à la réalité inconnue.

3- Azat

Le premier violon est en solo. Il adopte ensuite graduellement le thème du renouveau que les autres instruments lui apportent. L'énergie d'un nouveau jour, celle du soleil levant, est transmise à l'âme éperdue qui s'exprimait dans le mouvement précédent. On entend cette âme vibrer de la force de l'espoir, du courage et de la volonté de continuer. La confiance en la vie et l'admiration pour tout ce qui l'entoure retrouvent leur place dans cette âme. L'harmonie s'installe, car telle est la force de la foi et de la prière.

Quatuor n° 5

1- Vorotan

On est témoin d'une scène de louange et d'humilité qui se transforme en lamentation. La transition se fait en douceur. Les images de joie cèdent le pas à un état de tristesse profonde. Le changement se fait avec retenue afin de laisser la place à la graine de l'espoir que chacun de nous garde en soi lorsque surviennent ces épisodes de la vie.

2- Pambak

Le trio présente le thème de la lumière. L'intervention du quatrième instrument reste toujours incomplète, car il hésite devant la force de cette lumière. Malgré son caractère changeant, le thème demeure toutefois reconnaissable; chaque fois qu'il revient, le jeu du trio devient de plus en plus majestueux. Malgré la complexité apparente de l'écriture, le cheminement suit son cours avec simplicité.

3- Kasagh

Le thème partagé entre le trio et le violoncelle dans le mouvement précédent est suivi d'un motif énergique qui commence à l'unisson pour représenter le caractère unifiant de cette prière. En effet, tous les humains s'unissent quand il s'agit de demander la justice et la sortie d'un état inextricable. Le thème décisif reste inchangé tout au long du mouvement et très prononcé dans sa ligne mélodique ascendante, marqué par des accords fulminants et des triples *piano* inattendus.

Quatuor n° 6

1- Akhourian

C'est la veille de la fête, une scène de remue-ménage propre aux préparatifs d'un grand événement pascal. Dans la tourmente de cette agitation, tout le monde travaille fort afin de terminer à temps. Ce prélude polyphonique dégage beaucoup de joie et d'énergie positive. Le thème passe d'un instrument à l'autre en gardant son allure festive.

2- Aghstev

La source du thème principal de ce mouvement est le magnifique chant liturgique «Mon cœur tremble». Il s'agit d'un grand monologue dont l'intensité du contenu s'accroît lorsque la deuxième voix se présente à l'unisson, comme en fond sonore. Ce simple dialogue clarifie chaque pensée et nous conduit vers une réflexion profonde et attristante. Un peu plus tard, les notes aiguës et soutenues de la troisième voix prendront l'ascendant sur les autres voix pour conclure sur une fin sombre et mélancolique.

3- Vedi

Dans cette scène d'exaltation et de glorification, le thème du bonheur, semblable au chant de l'eau d'un ruisseau, passe par tous les instruments, créant l'ambiance d'une véritable joie qui domine jusqu'à la fin.

4- Getik

Un merveilleux monologue retrouvé dans le patrimoine ancestral de la musique arménienne a servi de point de départ à ce mouvement, qui s'inspire de la force et de la détermination incarnées dans le chant liturgique. Ce dernier transmet aussi la ferveur associée à la bonne volonté et à la confiance entre les humains. Il s'agit alors de rester fidèle à sa foi. La complexité du mouvement se situe dans la façon de l'interpréter: il faut sentir la profondeur du cri jaillissant de l'âme d'un moine vivant dans une cave monastique au XIV^e siècle.

5- Argishti

Le solo de ce mouvement final contient un message d'optimisme. Il transmet toutes les forces positives: la bonté, l'honnêteté, la franchise, la candeur, la justice... À travers ces forces magnifiques, on entend le scrupule, le pardon aussi. Toutes ces qualités caractérisent un peuple qui a su prier, rester fort de sa foi, survivre à tous les malheurs et les menaces, prospérer et se créer un avenir sûr et heureux. C'est ainsi que ce peuple continue de porter sa Sainte Croix, le symbole de l'Amour et de la Paix.

Petros Shoujounian





THE STRING QUARTETS

The 100th anniversary of the Armenian genocide, an internationally acknowledged tragedy in which more than one and a half million Armenians died, was commemorated in 2015. To mark this anniversary and draw our attention to this tragedy, I have written four string quartets, all based on Armenian liturgical chants.

These chants, which date from the medieval period (from the 5th to the 15th centuries), have been transmitted to us in manuscript form. The neumes in which they were notated were transcribed by musicologist Nikoghos Tahmizian, and compiled in his book on Gregory of Narek and Armenian music from the 5th to 15th centuries. In this book, the main source of the liturgical chants that inspired my quartets, these chants are presented in the form of monologues or prayers for a single voice. In my quartets, the content of these prayers is enriched with polyphony.

Each movement is named after a river in Armenia. The symbolism is intentional: water is essential to life, and rivers are the veins of a country, just as faith nourishes and sustains our existence as creative and forward-looking people.

Quartet No. 3

1- Debed

Sadness, solitude... the first violin starts a monologue, which becomes a somber dialogue with the second violin. The viola and cello enter with brief interventions, enhancing the mood of subtlety and depth.

2- Arpa

In this prayer for forgiveness the cello has the theme, supported by the three other instruments playing a choir-like pianissimo accompaniment. In the movement's canonic ending, the cello comes to the fore once again, formulating a last prayer.

3- Dzoraget

This movement is imbued with the power of faith and the inherent majesty of the prayer, *Alléluia*, whose magnificent melody is its sole theme. The music becomes an appeal to protect and preserve the Christian faith. The tense mood continues to the very end, and, through the music, one becomes aware of the gaze and soul of a believer strengthened, and carried ever higher, by faith.

Quartet No. 4

1- Hrazdan

A festive scene. A time to give praise. Heaven and earth unite giving birth to joy and freedom which, as the theme passes from one instrument to the next, take wing, always seeking new horizons. One wants to believe this daydream will never end. This happiness is worth savoring. Such moments of pure freedom in our lives are rare and precious.

2- Vordji

Solitude, sadness, darkness, and even despair can be heard in this prayer. The theme evokes a depressed state of mind, and reflects the exhaustion of the man who no longer believes in anything, and who sees no-one around him. It would be better if he were to close his eyes and abandon himself to the unknown reality.

3- Azat

The first violin plays a solo, and then gradually adopts the theme of renewal that the other instruments contribute. The energy of the rising sun and new day is transmitted to the lost souls to whom the previous movement gave expression. We hear this soul vibrate with power and hope, with courage and the will to continue. Once again, confidence in life, and admiration for all that surrounds it, find their place in this soul. Harmony reigns. Such is the power of faith and prayer.

Quartet No. 5

1– Vorotan

We witness a scene of humble praise-giving gently turning into a lamentation. The transition, as images of joy give way to a mood of profound sadness, is gradual, leaving room for the grain of hope on to which each of us holds when we experience these episodes in life.

2– Pambak

Three instruments present the theme of light. The intervention of the fourth instrument is always incomplete; it hesitates before this light's power. Though it changes in character, the theme is always recognizable. Every time it returns, the trio plays more and more majestically and, despite the apparent complexity of the writing, the music moves forward with simplicity.

3– Kasagh

The theme shared between the trio and the cello in the previous movement is followed by an energetic motif which begins in unison, signifying the unifying nature of this prayer. When it comes to calling for justice, for an exit from inextricable conflict, all humans are united. The decisive theme, which remains unchanged throughout the movement, has a strong rising melodic line, and is marked by explosive chords and unexpected pianissimos.

Quartet No. 6

1– Akhourian

It's the evening before the feast. Everything is being made ready for the big Easter celebration. It's a scene of commotion, as everyone works hard to finish on time. The mood of this polyphonic prelude is full of joy and positive energy. As the theme passes from one instrument to another it keeps its festive feel.

2– Aghstev

The source of this movement's main theme is the magnificent liturgical chant *Seerd Eem Sasanee* (My Heart Trembles). The intensity of the content in this great monologue grows more pronounced when the second voice enters, in unison, like a background sound. This simple dialogue clarifies each thought, and leads us to deep and sad reflections. A little later, the third voice, with high, sustained notes, takes over from the others, and so the music flows to a somber and melancholic end.

3– Vedi

In this scene of exaltation and glorification, the theme of happiness, like the song of a rippling stream, is passed from one instrument to the other, creating a mood of real joy that dominates until the end.

4– Getik

For this movement, which is inspired by the power and determination embodied in liturgical chant, a marvelous monologue found in the ancient patrimony of Armenian music serves as the point of departure. This theme also transmits the delight associated with good will and trust in others. It's a question, then, of remaining true to the faith. The complexity of the movement lies in how it is performed: you have to hear the profundity of the cry that bursts from the lips of a monk living in a monastic cave in the 14th century.

5– Argishti

The solo of this final movement contains a message of hope. It communicates all the positive forces: goodness, honesty, straightforwardness, candor, justice; and, as well as these magnificent forces, we also hear expressions scruples, and forgiveness. All these qualities characterize a people who have known how to pray, to remain strong in faith, to survive all evils and threats, to prosper, to create a sure and happy future. And thus they continue to carry their Holy Cross, the symbol of Love and Peace.

Petros Shoujounian

Translated by Sean McCutcheon



PETROS SHOIJOUNIAN

Petros Shoujounian est né à Gumri, en Arménie. Il s'initie à la musique à l'école de musique Komitas à Gumri en prenant des cours de violon. Il fait ses premiers essais en composition dès l'âge de 12 ans et poursuit ses études en composition et violon au Collège de Musique Kara Mourza de Gumri, ayant Azat Shishian comme professeur. En 1976, il émigre au Canada, où il poursuit ses études en composition au Conservatoire de musique du Québec à Montréal, dans la classe du compositeur de renommée internationale Gilles Tremblay. Fasciné par l'inspiration profonde de son jeune élève pour la musique arménienne, Gilles Tremblay lui prédit un avenir prometteur en tant que compositeur. Après avoir terminé sa Maîtrise en Composition musicale en 1982, Petros Shoujounian couronne ses études avec un Deuxième prix en composition, en présentant au public montréalais son poème symphonique *Ararat* (SATB, trois solistes, grand orchestre, piano, orgue et ondes Martenot).

Petros Shoujounian est compositeur agréé du CMC (Centre de Musique Canadienne) depuis 1985. Ses œuvres ont été jouées par des orchestres canadiens, diffusées par Radio-Canada, enregistrées sur CD sous étiquettes SNE, Radio Canada et publiées aux Editions Doberman. Petros Shoujounian s'inspire beaucoup des chants folkloriques arméniens et de la musique de la liturgie arménienne.

Dans son parcours en tant que musicien-compositeur, outre la composition, Petros Shoujounian a fait différentes contributions à la vie musicale de la métropole du Québec. De 1987 à 1988, il a travaillé comme assistant artistique au Festival International d'Opéra de Montréal, de 1988 à 1990, comme Gérant du personnel de l'Orchestre Métropolitain de Montréal et de 1990 à 1992, comme coordonnateur musical au Festival Orford. Sa contribution est tout aussi grande au sein de la communauté arménienne.

Petros Shoujounian was born in Gyumri, Armenia. His musical training began with violin lessons at the Komitas Music School in his native city. He began composing when he was 12 years old, and studied both composition and violin under the direction of Azat Shishian at the Kara-Murza Music School in Gyumri. He moved to Canada in 1976, where he continued to study composition at the Conservatoire de musique du Québec à Montréal. His teacher, the world-renowned composer Gilles Tremblay, was fascinated by the creative inspiration his young student drew from the riches of Armenian music, and predicted for him a promising future as a composer. Shoujounian completed his master's in composition in 1982, rounding off his studies by winning a second prize in composition, and presenting to the Montreal public his symphonic poem *Ararat* (for mixed four-voice choir, three soloists, large orchestra, piano, organ, and ondes Martenot).

Petros Shoujounian has been an Associate Composer with the Canadian Music Centre (CMC) since 1985. His works have been played by Canadian orchestras, broadcast on Radio-Canada, and recorded and distributed on the SNE, Radio Canada, and Doberman labels, among others. Shoujounian draws a good deal of inspiration from Armenian folksongs, and from the spellbinding music of the Armenian liturgy.

In the course of his career as musician and composer, Petros Shoujounian has contributed in diverse ways to the musical life of the Quebec metropolis. From 1987 to 1988, he worked as an artistic assistant at the Festival international d'opéra de Montréal; from 1988 to 1990, he was personnel manager at the Orchestre métropolitain de Montréal; and from 1990 to 1992, music coordinator at the Orford Festival.



QUATUOR MOLINARI

QUATUOR MOLINARI

Quatuor en résidence au Conservatoire de musique de Montréal

Acclamé par le public et par la critique musicale internationale depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des XX^e et XXI^e siècles, commande des œuvres nouvelles aux compositeurs et initie des rencontres entre les musiciens, les artistes et le public.

Récipiendaire de quinze Prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique pour souligner l'excellence de la musique de concert, le Quatuor Molinari est qualifié par la critique canadienne d'ensemble « essentiel » et « prodigieux », voire de « pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti ».

En plus de nombreuses œuvres canadiennes, le répertoire du Quatuor Molinari comprend entre autres, des œuvres de Bartók, Berg, Britten, Chostakovitch, Debussy, Dusapin, Dutilleux, Glass, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Penderecki, Prokofiev, Ravel, Rihm, Schoenberg, Schnittke et Webern.

Le Quatuor Molinari a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit à deux reprises et invité à de nombreux festivals et sociétés de concerts au Canada, aux États-Unis, au Mexique, en Chine et en Europe.

Les récents albums du Quatuor Molinari (intégrale Schnittke en 2 volumes, les quatuors 8-12 de R.M. Schafer et le cycle Gubaidulina) sous étiquette ATMA, reçoivent les éloges unanimes de la critique internationale entre autres dans les revues The Strad, Gramophone (2 fois Editor's Choice) Diapason et Fanfare.

Créé en octobre 2001, le Concours international de composition du Quatuor Molinari connaît un immense succès avec la réception de plus de 750 partitions inédites venant de 65 pays lors des six premières éditions.

www.quatuormolinari.qc.ca

Quartet in residence at the Conservatory of Music of Montreal

Internationally acclaimed by the public and the critics since its foundation in 1997, the Molinari Quartet has given itself the mandate to perform works from the 20th and 21st centuries repertoire for string quartet, to commission new works and to initiate discussions between musicians, artists and the public.

Recipient of fifteen Opus Prizes awarded by the Quebec Music Council to underline musical excellence on the Quebec concert stage, the Molinari Quartet is described by the critics as an "essential" and "prodigious" ensemble, even "Canada's answer to the Kronos or Arditti Quartet".

In addition to many Canadian works, the Molinari Quartet's repertoire includes among others, quartets by Bartók, Berg, Britten, Corigliano, Debussy, Dusapin, Dutilleux, Glass, Gubaidulina, Kurtág, Ligeti, Lutoslawski, Penderecki, Prokofiev, Ravel, Rihm, Schnittke, Schoenberg, Shostakovich and Webern.

The Molinari Quartet was heard twice as soloist with the Montreal Symphony Orchestra under Charles Dutoit and was invited to perform in numerous concert series and festivals throughout Canada, the United States, Mexico, China and Europe.

Its recent CDs (Schnittke's complete quartet cycle, the quartets 8-12 by R. M. Schafer, the Gubaidulina cycle) have received rave reviews from, among others, The Strad, Gramophone (two times Editors choice) Diapason and Fanfare.

Launched in October 2001, the Molinari Quartet International Competition for Composition has had an enormous success. Over its six editions it has received over 750 new quartet scores from 65 countries.

www.quatuormolinari.qc.ca

Déjà parus chez ATMA Previous releases



R. MURRAY SCHAFER
String Quartets 1-7
ACD2 2188-89



R. MURRAY SCHAFER
8° Quatuor à cordes
Theseus
Beauty and the Beast
ACD2 2201



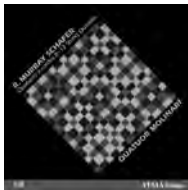
CONCOURS MOLINARI
2001-2006
ACD2 2286 / 2323 / 2368



ALFRED SCHNITTKE
Quatuors à cordes
ACD2 2634



ALFRED SCHNITTKE
Quatuor et Quintette
avec piano
Trio à cordes
ACD2 2669



R. MURRAY SCHAFER
Quatuors à cordes 8-12
ACD2 2672



SOFIA GUBAIDULINA
Quatuors à cordes
ACD2 2689

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada).

We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

Réalisation / *Produced by*: **Johanne Goyette**

Ingénieur du son et montage / *Sound engineer and editing*: **Carlos Prieto**

Eglise Saint-Augustin, Mirabel, (Québec), Canada

Novembre / *November*, 2015

Graphisme / *Graphic design*: **Adeline Payette Beauchesne**

Responsable du livret / *Booklet editor*: **Michel Ferland**

Photo de couverture / *Covert Art*: © iStockImages

Sur la photo de couverture: Noravank ou Noravank d'Amaghu est un monastère arménien situé dans une gorge de la communauté rurale d'Areni, non loin de la ville d'Eghegnazor, dans le marz de Vayots Dzor, au sud de l'Arménie. Ce lieu sacré a aussi inspiré Petros Shoujounian pour la composition de ses quatuors à cordes.

Cover photo: Noravank, or Noravank at Amaghu, is an Armenian monastery located in a gorge in the village of Areni, near the city of Yeghegnazdor, in the Southern Armenian province of Vayots Dzor. Petros Shoujounian drew inspiration from this sacred place in composing his string quartets.